ANX262 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens

Dans le récit des dix plaies d’Égypte, Moïse et Aaron occupent une place essentielle. Ils se présentent devant le pharaon, annoncent les jugements divins et…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
30 min	38	6	10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx262-les-dix-plaies-degypte-le-role-de-moise-et-daaron-les-signes-prophetiques-et-la-confrontation-avec-les-magiciens/
EXPORTÉE LE 19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 2
1. Moïse : un homme appelé par Dieu 3
2. Pourquoi Moïse hésite-t-il ? 3
3. Aaron : le porte-parole de Moïse 3
4. Le bâton de Moïse et d’Aaron 4
5. Le premier signe devant le pharaon 4
6. Qui étaient les magiciens égyptiens ? 4
7. Les magiciens reproduisent les deux premiers jugements 5
8. La troisième plaie : « C’est le doigt de Dieu ! » 5
9. La sixième plaie : les magiciens eux-mêmes sont frappés 5
10. Jannès et Jambrès : deux adversaires de Moïse 6
11. Les gestes de Moïse étaient-ils des pratiques magiques ? 6
12. Moïse intercède pour le pharaon 6
13. Moïse face à la puissance politique du pharaon 8
14. La réputation de Moïse grandit en Égypte 8
15. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens 8
16. Moïse et Jésus-Christ : des correspondances importantes 10
Le saviez-vous ? 10
À retenir 10
Conclusion 11
Lexique 12

En quelques mots

Dans le récit des dix plaies d’Égypte, Moïse et Aaron occupent une place essentielle. Ils se présentent devant le pharaon, annoncent les jugements divins et accomplissent les gestes que Dieu leur ordonne.

Mais d’où vient leur autorité ? Pourquoi Aaron accompagne-t-il Moïse ? Et comment comprendre les prodiges réalisés par les magiciens égyptiens ?

Le livre de l’Exode montre que la puissance n’appartient ni à Moïse ni à Aaron. Tous deux agissent comme des serviteurs de Dieu, chargés de transmettre sa parole et d’accomplir sa volonté.

1. Moïse : un homme appelé par Dieu

Moïse ne décide pas de lui-même de libérer les Israélites.

Dieu l’appelle alors qu’il se trouve dans le pays de Madian. Il lui apparaît dans un buisson ardent et lui annonce qu’il a vu la souffrance de son peuple (Exode 3.1-10).

L’Éternel lui confie alors une mission : retourner en Égypte et demander au pharaon de laisser partir les Israélites.

Cette mission s’inscrit dans la fidélité de Dieu à son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob (Exode 3.15).

Moïse devient ainsi le messager de la délivrance divine.

2. Pourquoi Moïse hésite-t-il ?

Lorsque Dieu l’appelle, Moïse exprime plusieurs objections.

Il doute de ses capacités à se présenter devant le pharaon (Exode 3.11).

Il craint que les Israélites ne le croient pas (Exode 4.1).

Il affirme également éprouver des difficultés à parler (Exode 4.10).

Dieu lui promet cependant son assistance et lui annonce qu’il lui enseignera ce qu’il devra dire (Exode 4.12).

Le récit montre ainsi que l’autorité de Moïse ne repose pas sur ses qualités personnelles, mais sur la mission qu’il reçoit de Dieu.

3. Aaron : le porte-parole de Moïse

Aaron, frère de Moïse, est associé à cette mission.

Dieu lui confie notamment le rôle de porte-parole (Exode 4.14-16).

Exode 7.1-2 précise la répartition de leurs responsabilités : Moïse reçoit les instructions divines et Aaron les transmet au pharaon.

Les deux frères ne poursuivent donc pas des missions indépendantes.

Ils participent ensemble à la délivrance d’Israël.

Aaron joue un rôle particulièrement visible au début des plaies, notamment lorsque son bâton est utilisé pour accomplir certains signes.

4. Le bâton de Moïse et d’Aaron

Le bâton apparaît à plusieurs reprises dans le récit.

Devant le pharaon, Aaron jette son bâton, qui se transforme en serpent (Exode 7.8-10).

Le bâton intervient ensuite lors de plusieurs plaies, notamment :

- L’eau changée en sang (Exode 7.19-20).
- Les grenouilles (Exode 8.5-6).
- Les moustiques (Exode 8.16-17).
- La grêle (Exode 9.23).
- Les sauterelles (Exode 10.13).

Cependant, le bâton ne possède aucune puissance magique indépendante.

Il constitue un instrument visible utilisé conformément aux instructions de Dieu.

5. Le premier signe devant le pharaon

Avant la première plaie, Aaron accomplit un signe remarquable.

Il jette son bâton devant le pharaon, et celui-ci devient un serpent (Exode 7.10).

Les magiciens égyptiens accomplissent également un prodige comparable.

Mais le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons (Exode 7.11-12).

Cette scène annonce la confrontation qui va suivre.

Elle montre que les magiciens peuvent produire certains signes, mais que leur pouvoir demeure inférieur à celui manifesté par Dieu.

Malgré cela, le pharaon refuse d'écouter Moïse et Aaron.

6. Qui étaient les magiciens égyptiens ?

Les magiciens appartiennent à l’entourage du pharaon.

Ils interviennent dans un contexte où la religion et les pratiques rituelles occupent une place importante dans la société égyptienne.

Exode 7.11 les présente comme des sages et des magiciens appelés par le souverain.

Le récit biblique ne fournit cependant pas une description détaillée de leur formation ou de leur organisation.

Leur fonction principale dans le récit consiste à tenter de rivaliser avec les signes accomplis par Moïse et Aaron.

Leur incapacité progressive à reproduire ces signes devient l’un des éléments importants de la confrontation.

7. Les magiciens reproduisent les deux premiers jugements

Lors de la première plaie, les magiciens accomplissent un phénomène comparable à la transformation de l’eau en sang (Exode 7.22).

Le texte ne précise pas exactement comment ils procèdent ni quelle eau ils utilisent.

Lors de la deuxième plaie, ils font également monter des grenouilles sur le pays d’Égypte (Exode 8.7).

Mais leur intervention ne met pas fin à la catastrophe.

Le pharaon demande finalement à Moïse et Aaron de prier pour que les grenouilles disparaissent (Exode 8.8).

Cette demande montre les limites des magiciens : ils peuvent reproduire certains phénomènes, mais ils ne parviennent pas à supprimer les jugements.

8. La troisième plaie : « C’est le doigt de Dieu ! »

La troisième plaie marque un tournant.

Aaron frappe la poussière de la terre, et des moustiques apparaissent sur les hommes et les animaux (Exode 8.16-17).

Les magiciens cherchent à reproduire ce signe, mais ils échouent.

Ils déclarent alors au pharaon :

« C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.19).

Cette expression signifie qu’ils reconnaissent une puissance divine dépassant leurs propres capacités.

Cependant, elle ne prouve pas qu’ils se convertissent à la foi d’Israël.

Malgré leur déclaration, le pharaon persiste dans son refus.

9. La sixième plaie : les magiciens eux-mêmes sont frappés

Lors de la sixième plaie, des ulcères apparaissent sur les hommes et les animaux (Exode 9.8-12).

Cette fois, les magiciens ne peuvent même plus se tenir devant Moïse, car ils sont eux-mêmes atteints.

Le contraste est particulièrement fort.

Au commencement, ils cherchaient à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron.

Désormais, ils subissent personnellement un jugement qu’ils ne peuvent empêcher.

Leur rôle disparaît ensuite progressivement du récit.

10. Jannès et Jambrès : deux adversaires de Moïse

Le Nouveau Testament mentionne deux noms associés à l’opposition contre Moïse : Jannès et Jambrès.

Paul les cite dans 2 Timothée 3.8 pour illustrer la résistance à la vérité.

Ces noms n’apparaissent pas dans le récit des dix plaies du livre de l’Exode.

Ils appartiennent à une tradition ancienne connue à l’époque de Paul.

Cependant, le texte biblique ne précise pas qu’ils étaient les seuls magiciens présents devant le pharaon.

Il ne donne pas non plus de renseignements détaillés sur leur vie.

Il convient donc de distinguer ce que les Écritures affirment de ce que les traditions ultérieures ont développé.

11. Les gestes de Moïse étaient-ils des pratiques magiques ?

Moïse et Aaron accomplissent plusieurs gestes particuliers.

Ils étendent un bâton, répandent de la cendre ou lèvent les mains vers le ciel.

Ces gestes pourraient sembler comparables à certaines pratiques rituelles anciennes.

Cependant, le récit biblique leur donne une signification différente.

Moïse et Aaron n’agissent pas pour manipuler une puissance mystérieuse.

Ils accomplissent les instructions précises de Dieu.

Leurs gestes accompagnent l’annonce et l’exécution des jugements divins.

La différence fondamentale réside donc dans l’origine de leur autorité : ils agissent comme des serviteurs de l’Éternel.

12. Moïse intercède pour le pharaon

Moïse ne se contente pas d’annoncer les plaies.

À plusieurs reprises, il prie Dieu pour qu’elles cessent.

Il intercède notamment après la plaie des grenouilles (Exode 8.12-13), après celle des mouches (

Verset(s) introuvable(s) : 30-31
) et après l’invasion des sauterelles (Exode 10.18-19).
Lors de la grêle, il étend également les mains vers l’Éternel, et la tempête cesse (Exode 9.33).

Cette fonction d’intercesseur est importante.

Le pharaon reconnaît progressivement qu’il doit s’adresser à Moïse pour obtenir la cessation des jugements.

Cependant, cette reconnaissance ne conduit pas à une obéissance durable.

13. Moïse face à la puissance politique du pharaon

Le pharaon dirige l’Égypte et dispose d’une autorité considérable.

Il possède des serviteurs, des conseillers et une armée.

Moïse ne dispose d’aucune puissance politique comparable.

Pourtant, il se présente devant le souverain avec l’autorité de la parole divine.

Exode 7.1 décrit sa mission en le présentant comme le représentant de Dieu devant le pharaon.

Cette déclaration ne signifie pas que Moïse devient lui-même une divinité.

Elle souligne l’autorité particulière que Dieu lui confie.

La confrontation révèle progressivement que le pouvoir du pharaon ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

14. La réputation de Moïse grandit en Égypte

Au commencement, le pharaon refuse de reconnaître l’autorité de Moïse.

Mais les jugements successifs modifient progressivement la perception de son rôle.

Certains serviteurs du souverain commencent à craindre la parole de Dieu (Exode 9.20).

D’autres demandent au pharaon de laisser partir les Israélites (Exode 10.7).

Finalement, Exode 11.3 précise que Moïse est devenu un homme très important aux yeux des serviteurs du pharaon et du peuple égyptien.

Cette reconnaissance ne signifie pas que tous les Égyptiens adoptent la foi d’Israël.

Elle montre surtout que l’autorité de Moïse est devenue manifeste.

15. Tableau de synthèse : Moïse, Aaron et les magiciens

ÉVÉNEMENT	MOÏSE ET AARON	MAGICIENS ÉGYPTIENS
Bâton transformé en serpent	Aaron accomplit le signe	Ils produisent un signe comparable
Première plaie	Aaron intervient sur les eaux	Ils reproduisent un phénomène semblable
Deuxième plaie	Aaron fait monter les grenouilles	Ils reproduisent le phénomène
Troisième plaie	Aaron frappe la poussière	Ils échouent et reconnaissent le doigt de Dieu
Sixième plaie	Moïse répand la cendre	Ils sont atteints par les ulcères
Plaies suivantes	Moïse et Aaron poursuivent leur mission	Leur intervention n’est plus rapportée

Ce tableau met en évidence la progression du récit.

Les magiciens cherchent d’abord à rivaliser avec les signes divins, puis leur impuissance devient manifeste.

16. Moïse et Jésus-Christ : des correspondances importantes

Le Nouveau Testament établit plusieurs rapprochements entre Moïse et Jésus-Christ.

Deutéronome 18.15 annonce qu’un prophète semblable à Moïse sera suscité parmi les Israélites.

Pierre applique cette promesse à Jésus dans Actes des apôtres 3.22-23.

Hébreux 3.1-6 compare également Moïse et Jésus-Christ.

Moïse est présenté comme un serviteur fidèle dans la maison de Dieu.

Jésus-Christ est présenté comme le Fils établi sur cette maison.

La distinction est essentielle.

Moïse participe à la délivrance historique d’Israël hors d’Égypte.

Jésus-Christ accomplit une œuvre de rédemption d’une portée plus vaste, concernant le salut et la victoire sur le péché et la mort.

Les deux missions présentent donc des correspondances, mais elles ne sont pas identiques.

Le saviez-vous ?

L’expression « le doigt de Dieu », employée par les magiciens égyptiens dans Exode 8.19, apparaît également dans d’autres passages bibliques.

Exode 31.18 indique que les tables de la Loi furent écrites du doigt de Dieu.

Dans Luc 11.20, Jésus déclare qu’il chasse les démons par le doigt de Dieu.

Dans ces différents contextes, l’expression souligne l’action et la puissance divines.

À retenir

- Moïse est appelé par Dieu pour conduire Israël hors d’Égypte.
- Aaron devient son porte-parole devant le pharaon.
- Le bâton constitue un instrument visible de l’autorité divine, et non un objet magique.
- Les magiciens reproduisent certains signes, mais ne peuvent pas faire cesser les jugements.
- Dès la troisième plaie, ils reconnaissent le doigt de Dieu.
- Lors de la sixième plaie, ils sont eux-mêmes atteints par les ulcères.
- Moïse intervient également comme intercesseur.
- Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme supérieur à Moïse.

Pour approfondir l’appel de Moïse, le rôle d’Aaron, la confrontation avec les magiciens, les gestes prophétiques et les correspondances entre Moïse et Jésus-Christ, consulter l’annexe 11 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens ».

Conclusion

Moïse et Aaron jouent un rôle essentiel dans le récit des dix plaies d’Égypte.

Ils transmettent les paroles de Dieu, annoncent les jugements et accomplissent les gestes prescrits.

Leur autorité ne repose cependant pas sur une puissance personnelle.

Les magiciens égyptiens cherchent d’abord à rivaliser avec les signes accomplis par Aaron, mais leurs limites apparaissent rapidement.

Ils échouent dès la troisième plaie et sont eux-mêmes atteints par la sixième.

La confrontation avec le pharaon révèle également que la puissance politique ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

Moïse et Aaron apparaissent ainsi comme des instruments de la délivrance.

La puissance, l’autorité et la gloire appartiennent entièrement à Dieu.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX261 - La distinction entre Israël et les Égyptiens : la protection divine et la responsabilité individuelle https://schilo.org/anx261-la-distinction-entre-israel-et-les-egyptiens-la-protection-divine-et-la-responsabilite-individuelle/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX263 - Le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse https://schilo.org/anx263-le-jugement-des-premiers-nes-la-justice-divine-et-la-signification-du-droit-dainesse/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx262-les-dix-plaies-degypte-le-role-de-moise-et-daaron-les-signes-prophetiques-et-la-confrontation-avec-les-magiciens/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.